

« Chapeau », Beatex !

Beatex a été créée en 1840 à Oloron-Sainte-Marie. Depuis l'année dernière, un nouveau directeur Mr Lemoine essaye de redynamiser cette entreprise et de la faire évoluer du béret traditionnel au béret de mode. Pour donner un nouvel élan, malgré des sacrifices forcés, ce nouveau directeur a conservé néanmoins une partie du personnel. Mme Ochmann travaille depuis 18 ans et est directrice commerciale, elle est en première ligne pour partir à la conquête de nouveaux marchés. Comme son directeur, elle se bat pour faire revivre une entreprise qui fait partie de l'histoire d'une ville et où le savoir-faire et l'expérience sont encore une valeur sûre

Mme Ochmann est d'origine allemande. Elle a fait ses études en Allemagne et a passé un BTS commercial. Pour évoluer rapidement, elle est venue à Paris pour préparer un cycle de marketing pendant 3 mois. Elle a commencé dans une usine de filature dans le Nord.

En fait, elle a toujours travaillé dans le textile. Il y a 18 ans, elle a saisi l'opportunité qui s'est présentée à elle, et depuis elle n'a plus quitté Beatex. Elle a commencé comme technico-commercial et a fini par gravir les échelons. Elle est directrice commerciale depuis l'an 2000.

Pour elle, son travail est très intéressant « Les activités sont variées, je réceptionne les appels d'offre, je travaille avec les VRP qui sont des multicartes pour différentes agences et avec qui je fais le lien entre l'usine et les clientèles nationale et étrangère, je participe également à la sélection des produits lors du concours organisé par Beatex. »

Pour elle, ce qui lui plait le plus dans sa mission, c'est « travailler le couple produit-marché dans la matière textile qui est de belle qualité et authentique ». Elle trouve que le contact avec la clientèle et les représentants est également enrichissant car elle doit convaincre, se démarquer des

concurrents et mettre en avant les nouveaux produits.

Mme Ochmann possède également plusieurs cordes à son arc, elle parle 4 langues l'allemand, l'anglais, l'espagnol et le français, ce qui lui est bien utile quand elle travaille avec les VRP et quand elle est présente dans les salons de haute-couture. D'ailleurs elle s'apprête à partir pour présenter les dernières créations dans des défilés **de prêt-à-porter** qui se tiendront à Paris du 26 au 29 Janvier et la semaine suivante à Düsseldorf. Comme elle l'explique : « je suis passionnée par mon travail et je crois en ce nouveau départ ; pour cette raison, je ne compte pas mon temps. Si Beatex n'avait pas trouvé de nouvel entrepreneur, j'aurais quand même essayé de trouver un nouvel emploi dans le textile, même si ce secteur connaît de graves difficultés. Pour moi de toute façon il était inconcevable que la dernière usine de béret disparaisse pour toujours alors que c'est un produit phare qui est le symbole de la France. Madame Ochmann supervise également la vente aux détaillants spécialisés dans la vente des accessoires (écharpes, cravates ...), comme les Nouvelles galeries ou les galeries Lafayette.



100% français : tous les produits sont faits en laine qui provient de Lozère et de Montpellier
(type angora)

Un peu d'histoire

L'entreprise Beatex existe depuis 1840 et a été créée par la famille Laulhère. Au tout début de son activité, elle fabriquait des bérets basques. Vers 1900, elle a commencé à confectionner des bérets pour l'armée. Les anglais vont ainsi promouvoir le béret, dans les années 1940, et l'entreprise va connaître un nouvel essor grâce aux différents conflits qui ont marqué le 20e siècle. A l'époque, Beatex produisait un million de bérets pour l'armée.

Il y a 18 ans l'entreprise a été reprise par la famille Fargues mais après la mort de l'entrepreneur, l'entreprise s'est retrouvée sans patron. Un nouvel arrivant Mr Lemoine a relevé le défi et s'est donné comme challenge la reprise de l'entreprise qui traversait une grave crise. Son objectif : donner un nouveau souffle aux créations.

L'usine fabrique toujours des bérets basques et militaires pour l'ONU, l'armée israélienne, la France et le Royaume Uni. Actuellement, deux nouveaux marchés se sont ouverts avec le Chili et l'Australie L'usine fabrique également des bérets événementiels comme pour l'exposition universelle de Saragosse.

Elle réalise également les prototypes de coiffes que leur présentent les maisons de haute couture comme Chanel, Dior... L'usine fait alors le lien entre la haute couture et la clientèle et retravaille les modèles. L'usine travaille également avec 3 écoles de mode Elle a lancé un concours qui permet à des jeunes étudiants de se distinguer et de laisser libre cours à leur créativité Ainsi elle compte déjà plus 7500 modèles Comme l'explique Mr. Lemoine, « on vend des bases puis d'autres clients vont personnaliser le chapeau.

La fabrication du béret et des bases des coiffes : ils sont tricotés puis mis dans une machine à laver. L'action du lavage va resserrer la maille;



Pour évoluer et redynamiser la production, l'entreprise travaille sur un nouveau marché potentiel : la création de modèles pour les adolescents. Depuis l'arrivée de Mr Lemoine, un site internet a été créé : www.beatex.fr